

SOLIDAIRES DE LA CAUSE PALESTINIENNE

Des flancs du terril du 11-19 de Loos-en-Gohelle à la gare de Lens, le Bassin minier et notamment sa jeunesse a exprimé sa solidarité avec les militants de la cause palestinienne en proie à la répression. En Palestine occupée comme en France. De Salah Hamouri à Georges Ibrahim Abdallah

Samedi 26 novembre 2011. Gare de Lens. Au cœur d'un pays minier, terre de résistance à l'occupant germanique, la solidarité internationaliste s'exprime à l'encontre des militants de la cause palestinienne victimes de la prétention de l'État d'Israël au sionisme, au mépris des propositions de l'ONU. Prisonnier politique franco-palestinien, véritable otage de l'État hébreu, Salah Hamouri, étudiant en sociologie, est arrêté en mars 2005 sur la route de Ramallah. Accusé d'avoir participé à un complot visant à assassiner un rabbin d'extrême-droite, il est condamné, sur la base d'un témoignage anonyme et à l'issue d'un simulacre de procès à six ans de prison alors que jamais la preuve d'une quelconque culpabilité n'a pu être établie ! Il devait sortir ce lundi 28 novembre. Israël en a décidé autrement. De façon arbitraire comme toujours lorsqu'il s'agit de traiter du sort de Palestiniens qui s'opposent à l'occupation de leurs terres. Salah Hamouri devra normalement patienter jusqu'en mars pour retrouver les siens...

Et l'État français ?

Dénoncer le caractère inique de cette prolongation de peine. Tel était le sens de l'appel de la Jeunesse communiste du Pas-de-Calais à un rassemblement à Lens. Une première qui a reçu le soutien d'organisations comme l'Association France-Palestine Solidarité (59-62), le MRAP ou encore du Comité Solidarité Basque de Lille venu apporter la « *solidarité des prisonniers basques, qui constituent le plus important collectif de prisonniers politiques en Europe* ». Alain Juppé, le ministre français des Affaires étrangères, serait intervenu auprès des autorités israéliennes. En vain ! Un sursaut pour le moins tardif. Selon l'hebdomadaire L'Express, la propre mère de Salah Hamouri aurait, de Jérusalem, reproché « *aux autorités françaises de ne pas s'être mobilisées pour sa libération comme pour le soldat Gilat Shalit, à Gaza, ou Florence Cassez* » au Mexique.

Pour Georges Ibrahim Abdallah aussi...

Même exigence de libération pour Georges Ibrahim Abdallah, le plus ancien prisonnier politique de l'État français, exposée par le Comité « Libérez-les ! » de soutien aux réfugiés et prisonniers politiques (59 - 62). Arrêté en 1984, ce militant communiste libanais de la Cause palestinienne a été condamné à la prison à perpétuité, accusé d'avoir porté atteinte aux intérêts israéliens et américains en France. Libérable depuis... 1999, l'État



français le maintient en détention de façon là aussi arbitraire, alors qu'une décision de la cour d'appel de Pau aurait permis son élargissement. C'était en 2003 déjà. Georges Ibrahim Abdallah n'a jamais renié son engagement anti-impérialiste. Ceci explique sans doute cela. De sa cellule de Lanmezan dans les Pyrénées, il a

fait transmettre aux organisateurs une déclaration dans laquelle il assimilait cet acte de solidarité à une « *arme absolument indispensable face à l'enfermement et contre toute forme de capitulation et de reniement* ».

Jacques Kmiecik



UN TERRIL AUX COULEURS VERTES, BLANCHES ET ROUGES

L'un palestinien, l'autre français. Deux immenses drapeaux posés sur un flanc du terril du 11/19 à Loos-en-Gohelle ! Nous sommes fin octobre sur l'un des plus hauts terrils d'Europe qui surplombe l'A 21. Les militants de SOS Gaza célèbrent de la plus démonstrative des façons leur 1^{er} anniversaire. Une manière « *symbolique d'exprimer le soutien du Bassin minier à la cause palestinienne* », souligne Ellhame Izmaoune favorable à la création d'un État palestinien et au retrait d'Israël des territoires occupés depuis 1967. À l'issue de cette démonstration, la secrétaire de l'association dont le siège est à Liévin, convie ses hôtes à parcourir une exposition relative à la politique d'apartheid menée par Israël en Palestine. Une action qui n'a pas été du goût de tous puisque l'étendard palestinien qui devait rester en place une bonne semaine, a disparu dans la nuit suivant son déploiement !

